

CITADELLE NAMUR

DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEIGNANTS

LE CHÂTEAU MÉDIÉVAL



1. TABLE DES MATIÈRES

1.	TABLE DES MATIÈRES	2
2.	MODE D'EMPLOI DU DOSSIER PEDAGOGIQUE	3
3.	CONTACT	4
	a) Informations et réservations	4
	b) Renseignements	4
	c) Remarques	4
4.	INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU SITE	5
5.	VISITER LE CHÂTEAU MÉDIÉVAL : EN SAVOIR PLUS	8
	a) Déroulement de la visite et informations pratiques	8
	b) Contenus abordés lors d'une visite du château médiéval	9
6.	RENCONTRE DES COMPÉTENCES	14
	a) Enseignement maternel et primaire	14
	b) Enseignement secondaire	16
7.	PRÉPARATIONS PROPOSÉES	18
	a) Enseignement maternel	18
	b) Enseignement primaire	19
	c) Enseignement secondaire	20
8.	PROLONGEMENTS PROPOSÉS	22
	a) Enseignement maternel	22
	b) Enseignement primaire	22
	c) Enseignement secondaire	22
9.	OUTILS	24
	a) Plan de la Citadelle de Namur	24
	b) Vocabulaire de la fortification	25
10.	CONTENUS EN LIGNE	27
11.	BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	28
	a) Sur la ville de Namur	28
	b) Sur la Citadelle de Namur	28
	c) Sur les jardins d'inspiration médiévale	28
	d) Sur le vocabulaire militaire	28
	e) Sur l'histoire de Belgique	28

2. MODE D'EMPLOI DU DOSSIER PEDAGOGIQUE

En quelques mots, ce dossier sert :

- Pour les enseignants
- Avant la visite, pour la préparer
- Après la visite, pour la travailler en classe

Chers enseignants,

Bienvenue à la Citadelle de Namur !

Ce dossier pédagogique est fait pour vous, qui avez exprimé l'envie de faire découvrir à vos élèves l'histoire de la ville de Namur et de sa citadelle. Vous trouverez ici de quoi préparer votre visite. Dans ce dossier sont présentés : un aperçu de l'histoire de la citadelle, un aperçu du contenu de la visite que vous souhaitez effectuer sur place, la liste des compétences exercées lors de votre visite, des propositions d'activités à faire avant ou après la visite en fonction de la tranche d'âge de vos élèves, des outils pour comprendre le site, des liens vers des ressources en ligne et une bibliographie sélective. Sur place, votre visite du château médiéval de la Citadelle de Namur se fera obligatoirement avec un guide.

Trois autres dossiers sont à votre disposition. Ils permettent de préparer votre venue, mais aussi spécifiquement chaque visite thématique que vous ferez sur place. L'un d'entre eux est consacré à la Citadelle de Namur en général tandis que les deux autres permettent de préparer la visite du Centre du Visiteur Terra Nova ou des souterrains. Dans chacun de ces dossiers, vous trouverez les contenus abordés au cours des visites mais aussi des propositions d'activités à faire en classe avant et après la visite et la liste des compétences exercées durant une journée à la citadelle. Toutes les animations ont été composées en essayant de respecter les référentiels scolaires.

Nous espérons que vous trouverez ici toutes les informations nécessaires.

Belle visite !

L'équipe de la Citadelle de Namur

3. CONTACT

a) Informations et réservations

Toutes les informations sur les formules de visites (thèmes, journées, tarifs, nombre d'enfants...) à destinations des écoles sont disponibles sur le site internet citadelle.namur.be. Les réservations peuvent se faire par mail ou par téléphone aux coordonnées suivantes.

081/24 73 70
info@citadelle.namur.be
Comité Animation Citadelle asbl
Route Merveilleuse, 64
5000 Namur

b) Renseignements

En cas de question sur les formules possibles, le contenu des visites, les exercices ou les prolongements proposés, vous pouvez contacter Eléonore Gomrée à l'adresse suivante.

Eléonore Gomrée
Responsable pédagogique et scientifique
081/24 73 80
eleonore.gomree@citadelle.namur.be
Comité Animation Citadelle asbl
Route Merveilleuse, 64
5000 Namur

c) Remarques

Afin de pouvoir faire évoluer l'accueil des groupes scolaires, vos remarques et réflexions sont les bienvenues. Vous pouvez à ce sujet contacter Christine Laverdure à l'adresse suivante.

Christine Laverdure
Coordinatrice
081/24 73 72
christine.laverdure@citadelle.namur.be
Comité Animation Citadelle asbl
Route Merveilleuse, 64
5000 Namur

Editeur responsable :

CAC asbl ; 64 Route Merveilleuse 5000 Namur ; BE0422.088.768 ; Anne Barzin, Présidente



4. INTRODUCTION À L'HISTOIRE DU SITE

La Citadelle*¹ de Namur se situe sur une colline au confluent de la Sambre et de la Meuse. Cette position stratégique, au carrefour de plusieurs voies de communication, a fait d'elle une place forte importante en Europe. Son rôle était de défendre et de surveiller ce point de passage. Elle a dès lors été un objet de convoitise au fil des siècles.



Citadelle de Namur © Sébastien Roberty

Bien que le site soit occupé de façon ponctuelle depuis la préhistoire, sa fonction militaire n'est attestée qu'à partir du 3^e siècle de notre ère, avec la construction d'une barrière de pieux et l'approfondissement d'un creux naturel en fossé* de défense.

Au Moyen Âge, une résidence fortifiée est érigée à la pointe de l'éperon rocheux et est peu à peu transformée en un véritable château fort. Ce château médiéval comprend à l'époque deux ensembles : le château en lui-même et un mur de barrage situé en avant. Le château est alors entouré de tours et de hautes murailles. À l'intérieur de son enceinte* se trouvent la résidence des comtes de Namur, une collégiale bordée par les maisons des chanoines, une ou plusieurs aulæ (salles de réception), une tour maîtresse*, une boulangerie, un cellier, des écuries, des chapelles, une fauconnerie, des puits, des citernes à eau... La seconde partie, située au-delà du fossé* de protection, est composée d'un mur et de quatre tours. Cette enceinte* de défense barre l'éperon rocheux entre la Sambre et la Meuse. De ces deux parties, il ne subsiste que l'aspect général du château, trois tours, des pans de murailles et quelques vestiges de l'enceinte* avancée.

À partir de 1519, le conflit qui oppose Charles Quint – empereur de nos régions – au roi de France François I^{er} entraîne une véritable course à l'armement. Celle-ci a pour conséquence d'accélérer le perfectionnement de l'artillerie et le développement des techniques de fortification. Une nouvelle forme de défense apparaît : la construction enterrée et les bastions*. Les grands principes en sont : des murs plus bas, plus larges et couverts d'une couche de terre protectrice. À Namur, un front bastionné dit « Médiante » est ainsi érigé en contre-haut du château. Il comprend un mur de courtine* et deux bastions* qui renferment chacun une casemate* à canon. Malgré des modifications postérieures, la forme de cette partie est toujours visible, de même que les casemates*.

Suite à l'entrée de l'Espagne dans la guerre de Trente Ans (1618-1648), la Citadelle de Namur subit des aménagements considérables et des travaux de fortification. Une nouvelle partie de

¹ Les mots marqués d'un astérisque sont définis dans la liste de vocabulaire à la fin du document.

défense, appelée « Terra Nova », voit le jour entre 1631 et 1675. Elle est délimitée en son point le plus haut par un large « ouvrage à cornes »* (ouvrage bastionné) flanqué par deux demi-bastions*, tandis qu'un bastion* complet protège le côté Sambre. De cette partie, le fossé* et la forme des fortifications peuvent encore être observés.

Au fil des siècles, les efforts de défense se portent sur les hauteurs de la colline afin de pallier les deux principaux points faibles de la Citadelle : le ravin de la Foliette qui permet aux assaillants d'approcher à couvert via une pente douce et le dénivelé qui favorise l'assaillant, arrivant toujours par le haut.

Après plusieurs campagnes de démilitarisation et des reconstructions partielles et épisodiques de la Citadelle à la fin du 18^e et au début du 19^e siècle, les derniers grands travaux de fortification ont lieu entre 1815 et 1830. Annexées à la France en 1795 suite aux conquêtes napoléoniennes, nos régions sont finalement rattachées



aux Pays-Bas après la défaite française de Waterloo. Cette décision, prise au Congrès de Vienne, veille à contenir la France dans ses frontières et une nouvelle ceinture fortifiée est érigée dans ce but. La Citadelle est dès lors reconstruite par les Hollandais en suivant en partie le tracé des anciens remparts. Ces aménagements restent visibles puisqu'environ 90% de la Citadelle telle qu'on peut l'observer aujourd'hui date de cette période (1815-1830).

Dès la fin du 19^e siècle, la construction de neuf forts en béton autour de Namur, constituant la Position Fortifiée de Namur, rend la Citadelle inutile en tant qu'outil de défense. Elle se transforme alors partiellement en centre de loisirs et de promenades. Un hôtel est construit sur les hauteurs ainsi qu'un stade des jeux et un théâtre à ciel ouvert. Ils permettent l'organisation de manifestations ludiques et sportives. Le fronton du stade des jeux est d'ailleurs marqué de l'inscription latine *Ludus pro patria* ou « des jeux pour la patrie ». L'accessibilité au site est facilitée par le tracé de deux routes panoramiques, d'une ligne de tramway et par l'installation d'un funiculaire. Seules les

parties dénommées « Médiante » et « Terra Nova » conservent leur fonction militaire. Elles servent principalement de lieu de casernement*. La Citadelle joue néanmoins un dernier rôle militaire durant la Seconde Guerre mondiale en tant que poste de commandement de la Position Fortifiée de Namur. Le dernier régiment militaire quitte le site en 1977.

Sous ces fortifications, des galeries souterraines ont été construites en plusieurs étapes successives entre le 16^e et le 20^e siècle. Longs d'environ sept kilomètres à l'origine et de plus ou moins quatre actuellement, les souterrains de la Citadelle de Namur constituent un des réseaux les plus importants d'Europe pour une citadelle. De grands ingénieurs militaires se sont affairés

à leur construction, comme Sébastien le Preste de Vauban ou Menno van Coehoorn.

Il est aujourd'hui possible de visiter la Citadelle de Namur de différentes manières. La découverte peut s'en faire librement, sous forme de balade dans le parc arboré qu'elle constitue. Le Centre du Visiteur Terra Nova offre aux visiteurs un voyage dans le temps mais aussi dans l'histoire de Namur et de sa citadelle au travers de films, de maquettes et de documents. Un train touristique permet d'arpenter le site tout en profitant des superbes points de vue qu'il offre sur les vallées de la Sambre et de la Meuse, balade ponctuée d'informations historiques. Enfin, la visite guidée des souterrains emmène les visiteurs à la découverte du passé militaire de la Citadelle en plongeant dans ses entrailles. La visite est agrémentée de projections en vidéo-mapping et de fonds sonores qui facilitent la compréhension et la rendent plus ludique.

La Citadelle de Namur est le témoin de millions d'années d'histoire géologique et de deux mille ans d'histoire humaine. S'y promener permet de traverser les âges...



5. VISITER LA CITADELLE DE NAMUR : EN SAVOIR PLUS

a) Déroulement de la visite et informations pratiques

Visite avec ou sans guide :

- Obligatoirement avec un guide

Durée de la visite :

- Environ 1h30

Conditions de visite :

- La visite se déroule en très grande partie à l'extérieur et les endroits en intérieur ne sont pas chauffés, il est donc nécessaire de s'équiper en fonction de la météo. Le site est en outre assez escarpé et le sol irrégulier. Le port de chaussures de marche est recommandé.

Difficulté du parcours :

- La visite se déroule sur le site escarpé de la citadelle, les dénivelés peuvent être importants et il y a de nombreux escaliers et chemins pavés. Cette visite n'est pas recommandée pour les personnes présentant de grosses difficultés à se déplacer.
- Pour les personnes à mobilité réduite, il est possible de réserver une joëlette (chaise portée), mais il est nécessaire de la réserver longtemps à l'avance et de tenir compte du fait que la durée de la visite devra être allongée. Il n'est possible de transporter qu'une ou deux personnes en joëlette maximum par groupe.

Réservations :

- Les réservations sont obligatoires pour effectuer cette visite.

b) Contenus abordés lors d'une visite du château médiéval



La visite du château des comtes de la Citadelle de Namur permet de découvrir le passé médiéval de la forteresse. Si le château a été largement détruit au fil des siècles par les nombreux sièges, les vestiges subsistants permettent d'imaginer l'importance de cette place forte au Moyen Âge. La visite donne l'occasion de parler de la composition d'un château médiéval, de ses fonctions et de ses habitants, mais aussi de découvrir différentes thématiques liées à la vie dans un château :

l'hygiène et l'accès à l'eau, l'alimentation, les techniques de défense. Plusieurs lieux sont parcourus : les caves du logis des comtes, le puits, le jardin d'inspiration médiévale et une tour de défense.

Le château

Le château des comtes de Namur se situe sur la colline entre la Sambre et la Meuse. C'est la partie la plus basse des trois zones qui composent encore aujourd'hui la Citadelle de Namur. Il est habité par les comtes du 10^e au 15^e siècle.

Les comtes choisissent ce site pour plusieurs raisons. La forme de l'éperon, enchâssé entre un fleuve et une rivière, en fait une position stratégique indéniable. Les deux cours d'eau complexifient son approche et les pentes escarpées de la colline rendent l'ascension périlleuse. La ville de Namur est à l'époque la capitale et la ville principale du comté. La situation en hauteur est tout à fait symbolique au



Moyen Âge. Elle témoigne du pouvoir, de la domination mais aussi de la haute valeur morale des comtes. Cela paraît donc logique d'y installer le centre juridique et administratif.

Enfin, l'éperon est de forme triangulaire. Seule la base de ce triangle reste dès lors à défendre. Malgré les représentations que l'on peut avoir du Moyen Âge, la position du site ne permet pas la présence de douves. C'est d'abord un fossé sec qui barre l'accès de ce côté et plus tard, un grand mur de défense traverse la colline. Durant tout le Moyen Âge, seul le château veille sur la colline.

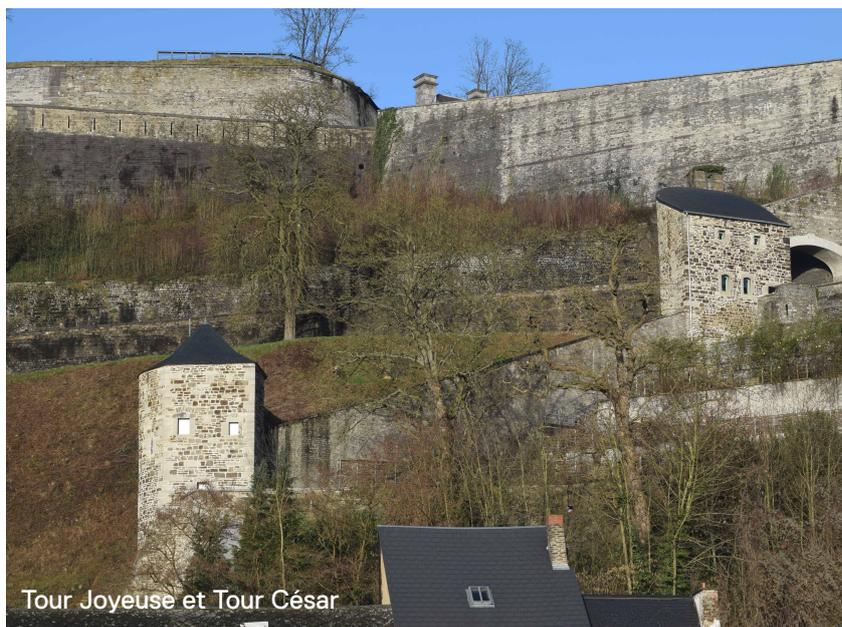
La première trace d'une fortification à cet endroit remonte au 3^e siècle. Dès cette époque, un creux naturel est approfondi afin de servir de défense. Mais la première résidence réellement fortifiée ne date probablement que du 10^e siècle. À cette époque, il ne devait s'agir que d'une tour de bois entourée d'une palissade.

Au cours du 12^e siècle, sous la souveraineté du comte Henri l'Aveugle, une collégiale dédiée à saint Pierre est construite dans l'enceinte du château. Elle est desservie par un chapitre de treize chanoines dont les logements entourent la collégiale.

Le 13^e siècle voit le développement d'un château véritablement résistant. Lors de son apogée, il est entouré de quatre tours et comprend les trois éléments caractéristiques d'un château au Moyen Âge : l'aula, la camera et la capella ; c'est-à-dire la salle de réception, le logis des comtes et la chapelle. Autre élément central, une « tour maîtresse », conjugait le pouvoir du comte, de la ville et de l'Église. Les maisons des chanoines et du châtelain, ainsi que des bâtiments aux fonctions plus pratiques comme une boulangerie, un cellier, des écuries, des chapelles, une fauconnerie et des puits prennent aussi place dans ce château. Des quatre tours, trois subsistent : les tours dites « tour au Four », « tour aux Chartes » et « tour de la Citerne ». Comme leur nom le laisse entrevoir, la première contenait un four à pain, la deuxième sans doute les documents importants et les chartes et la troisième une citerne à eau de pluie. Le style du château rappelle les forteresses françaises de Louis IX, témoignage du lien entre les comtes de Namur et la dynastie française.

Dans la seconde moitié du 14^e siècle, un nouveau mur de défense, appelé barbacane*, est construit au-delà du fossé. Cette enceinte est ponctuée de quatre tours et une porte s'ouvre en son centre, encadrée elle-même de deux tours supplémentaires.

Avec l'apparition de la poudre et l'évolution de l'armement, le château subit quelques modifications. Comme ses remparts et ses tours ne sont pas conçus pour résister aux vibrations des canons, des boulevards d'artillerie sont construits dès 1430. Il s'agit d'ouvrages de fortification arrondis, principalement composés de bois et de terre. Ils permettent de mettre les canons en batterie et d'absorber les chocs. Les tours se percent aussi de canonnières.



Tour Joyeuse et Tour César

Toutefois, le point faible du château subsiste : le coteau sud. Il est protégé par une tour de guet en 1474, actuelle tour César. Mais, en 1488, la prise du château révèle l'insuffisance de cette tour. Une seconde est donc construite plus haut afin de surveiller la première. Elle s'appelle aujourd'hui tour Joyeuse. C'est entre ces deux tours que se love actuellement le jardin d'inspiration médiévale.

Les fortifications ne s'arrêtent pas là. En 1511, le boulevard de bois et de terre est reconstruit en pierre. L'évolution des armes et des techniques de siège finissent par rendre le château indéfendable comme tel. Dès 1542, de nouvelles parties de défense sont construites plus haut sur la colline. Le château n'est donc plus en première ligne mais il continue d'être aménagé et modifié pour servir d'autres desseins. Au 16^e siècle, les maisons des chanoines sont détruites et le donjon est transformé en batterie d'artillerie.

Si le château a survécu à plusieurs siècles, l'année 1746 lui est fatale. En effet, lors du siège de Louis XV, l'explosion d'une poudrière fait disparaître la collégiale Saint-Pierre-au-Château ainsi que de nombreux bâtiments adjacents. C'est ensuite au tour des ingénieurs hollandais de laisser leur marque au château. Jusqu'en 1759, ils procèdent à des aménagements et construisent un magasin à poudre entre les deux Tour au Four et Tour aux Chartes. Celui-ci est toujours visible.



Tour des Gueulleurs ©Vincent Ferooz

Celui-ci est toujours visible.

Après les deux périodes de démantèlement de la place forte (en 1782 et en 1804), le régime hollandais (1815-1830) entreprend une reconstruction complète de la citadelle. C'est durant cette campagne de fortification que la barbacane* médiévale disparaît sous les agrandissements de Médiante, front bastionné* en avant du château. Plusieurs bâtiments sont remplacés par des terrasses d'artillerie, des constructions militaires, une forge, une boulangerie et des ateliers. Enfin, au 19^e siècle, la tourelle des Gueulleurs d'un style librement inspiré du Moyen Age est érigée près de l'emplacement de l'ancienne collégiale.

Le château tel qu'on peut l'observer aujourd'hui combine donc des tours du 13^e siècle, un magasin à poudre de 1753, un pont, une forge, une boulangerie et des ateliers datant de 1816 à 1827 et des aménagements de 1856. Il conserve cependant sa forme médiévale ainsi que quelques vestiges médiévaux. D'autres modifications se feront encore au 20^e et au 21^e siècle afin d'habiliter les bâtiments à de nouvelles fonctions touristiques.

Approvisionnement en eau et hygiène

L'eau est une denrée dont il faut se méfier au Moyen Age. Elle est en effet rarement potable et le vin, le cidre ou la bière lui sont souvent préférés. Cependant, disposer d'eau reste nécessaire. Dans l'enceinte du château de Namur, il existe trois points d'eau. Le premier est une mare dans le fossé. Elle permet d'abreuver un petit troupeau d'ovins. Aujourd'hui, cette eau est contenue dans une citerne située sous la Route Merveilleuse. Le second point d'accès est la tour de la Citerne. Comme son nom l'indique, la tour abrite une citerne qui collecte l'eau de pluie coulant depuis les différents toits du château. Enfin, le troisième endroit est un puits creusé dans la roche.

Situé au pied du château, ce puits a été creusé sur plus de cinquante mètres pour atteindre le lit de la Sambre. À l'origine, il était à ciel ouvert mais il a été couvert au 17^e siècle. Aujourd'hui encore, le puits est visible ainsi que le mécanisme dont il a été doté au 19^e siècle. C'est ce puits qui pourra être admiré lors de la visite.

Alimentation et jardins



Entre deux tours du château se love actuellement un jardin d'inspiration médiévale. Il ne s'agit pas là d'une reproduction à l'identique d'un jardin qui aurait existé au château au Moyen Age, mais plutôt une illustration de différentes sortes de jardins.

Les jardins médiévaux présentent des caractéristiques communes. Ils sont ordonnés, plats et découpés en carrés ou en rectangles. Le plus souvent, ils sont encadrés par des

murs ou des arbres palissés. Ce principe offre de l'intimité mais protège aussi des maraudeurs et des animaux.

Les plantes sont cultivées dans des bacs surélevés en pierre, en plessis ou en planches de bois, disposition qui permet d'obtenir une terre réchauffée, bien drainée et facilement cultivable. Elle protège aussi les plants des prédateurs et épargne le dos des personnes qui travaillent le jardin.

Le type de jardin dépend de sa fonction et il peut en avoir plusieurs. Tant dans les abbayes que dans les châteaux, on peut retrouver des jardins potagers, des jardins des simples et des vergers-cimetières. Le jardin potager est un lieu où la culture des plantes comestibles et des légumes est majoritaire. Il ne suffit cependant pas et il existe donc souvent des champs et des grandes cultures hors les murs. Le jardin des simples permet de cultiver les plantes médicinales nécessaires : les simples. Ce sont les plantes médicinales qui se suffisent à elles-mêmes pour obtenir un effet curatif. Les vergers-cimetières, eux, abritent les arbres fruitiers aussi bien que les tombes. Cette association permet de gagner de l'espace, mais est également une manière de représenter le cycle de la vie ainsi que le lien permanent entre la vie et la mort. Enfin, et cela uniquement dans les jardins profanes, il existe le jardin d'amour courtois. Celui-ci est destiné à être un lieu de plaisir, lié à l'amour charnel et dans lequel les cinq sens sont présents. Il peut d'ailleurs être agrémenté de banquettes garnies de mousse ou d'herbe pour s'asseoir et profiter des bienfaits du jardin.

Le jardin d'inspiration médiévale de la Citadelle de Namur comprend un jardin potager, un jardin des simples, un verger-cimetière, un jardin de bouquet et un jardin d'amour-courtois. Ils permettent d'aborder la question de l'alimentation et de l'approvisionnement en nourriture.

Techniques de défense

Lorsqu'on parle du Moyen Age, des images de chevaliers, d'armures, d'armes de jet et de sièges viennent directement à l'esprit. La visite du château médiéval permet dès lors d'aborder aussi cette thématique.

Lors de l'étude des murs du château, les archères, les tours, les murs épais se font remarquer. La fonction défensive du château est indéniable. Les tours ont été conçues très hautes, pour permettre aux défenseurs de se positionner en surplomb par rapport à l'adversaire, ce qui est capital au Moyen Age. Les murailles sont elles-mêmes très hautes et un profond fossé de défense renforce encore cette impression de hauteur. Les bases talutées des tours permettent de garder les assaillants à distance et de rendre plus difficile la pose d'échelles pour les gravir.

Cependant, l'imaginaire entretenu par les films et les séries n'est pas toujours exactement conforme à la réalité. En effet, le nombre d'assaillants et d'assiégés n'était par toujours si élevé. A Namur, lors d'un siège mené en 1488, 400 assiégeants faisaient face à 60 assiégés. En temps de paix, seulement une douzaine d'hommes composait la garnison du château.

6. RENCONTRE DES COMPÉTENCES



Visite du château médiéval

Bien qu'une journée à la citadelle soit abordée sous un aspect ludique, hors cadre strictement scolaire, elle permet néanmoins d'exercer de nombreuses compétences. Celles-ci sont énoncées par discipline² dans les points suivants. Les attentes et les degrés de difficulté sont évidemment adaptés à chaque cycle.

a) Enseignement maternel et primaire

Education artistique :

Compétence exercée	En pratique
Adapter sa production au format	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier « blason » ou « chevalier »
Choisir ses outils	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier « blason » ou « chevalier »
Représenter des objets en deux dimensions	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier « blason » ou « chevalier »
Organiser un espace en composant des éléments et en respectant les règles d'équilibre (fond, forme, couleurs, mouvement...)	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier « blason » ou « chevalier »
Représenter des personnages, des objets, des animaux, des paysages	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier « blason » ou « chevalier »
Créer en combinant des formes, des couleurs, des valeurs, des matières, des modes d'expression, des techniques d'exécution	En respectant les consignes et contraintes fixées lors de l'atelier « blason » ou « chevalier »

² Voir partie « Outils », Arbre généalogique des comtes de Namur. Seules les disciplines les plus travaillées et les plus liées aux sujets abordés à la citadelle ont été développées. Des compétences d'autres disciplines sont bien sûr aussi exercées mais ont un lien moins « direct » avec les thèmes développés lors des visites.

Eveil historique et géographique :

Compétence exercée	En pratique
Formuler des questions	En exprimant ses questions au cours de la visite
Exprimer ce que l'on croit connaître avant d'entamer la recherche	En faisant le point à plusieurs reprises avec le guide sur ce qui est déjà connu
Utiliser un instrument de travail écrit informatif ou explicatif	En consultant un document afin d'y trouver les informations nécessaires pour répondre aux énigmes
Lire une carte, un plan	En lisant un plan simple et en se situant sur ce plan
Décoder et sélectionner les éléments utiles	En choisissant les informations pertinentes pour répondre aux questions ou énigmes
Situer l'information dans un cadre spatial et chronologique en s'aidant de repères et de représentations spécifiques	En situant dans l'espace et dans le temps les informations données
Lire une trace du passé	En observant et en identifiant les traces du passé trouvées sur le site
Situer des faits vécus par soi ou par des personnes proches (avant, après, pendant, plus tôt, plus tard, souvent, parfois, jamais)	En racontant ce qui a été vu et ce qui a été fait au cours de la visite
Identifier, classer des traces du passé	En utilisant et en identifiant différentes sortes de traces du passé
Utiliser des repères spatiaux	En situant la ville de Namur et la citadelle
Utiliser des représentations de l'espace	En utilisant un plan, en se situant dessus et en traçant l'itinéraire parcouru
Situer un lieu, un espace	En faisant référence à des objets ou des lieux recherchés
Lire un paysage sur le terrain	En observant le relief sur lequel la citadelle est située
Identifier les composantes du paysage	En observant le paysage et en distinguant le relief naturel et le relief formé par les constructions de l'homme
Caractériser les fonctions d'un espace	En distinguant sur un dessin la fonction des différents bâtiments du château du Moyen Age

Français :

Compétence exercée

En pratique

Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication

En respectant les temps d'écoute et de parole au cours de la visite

b) Enseignement secondaire

Etude du milieu :

Compétence exercée

En pratique

Compétence 1

L'élève recherche dans différentes sources des informations utiles pour comprendre le mode de vie étudié

En recherchant par groupe des informations sur un thème précis dans les documents mis à disposition

Compétence 2

L'élève exploite l'information : il sélectionne les éléments essentiels pour sa recherche, il établit des liens entre les différents éléments et les replace dans leur cadre spatial et chronologique

En sélectionnant les informations intéressantes pour répondre aux questions, énigmes et activités proposées.
En replaçant les informations obtenues au cours de la visite dans leur contexte spatial et chronologique

Compétence 3

L'élève communique de façon structurée les différentes informations sélectionnées ou les résultats de sa recherche

En communiquant de façon ludique mais structurée les informations apprises durant la visite

Français :

Compétence exercée

En pratique

Lire – Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication

En lisant un texte de manière à en extraire les informations pertinentes pour répondre à une question précise dans une période de temps limitée

Lire – Exercer son esprit critique

En distinguant parmi plusieurs propositions celles qui sont vraisemblables de celles qui sont invraisemblables

Ecrire – Orienter son écrit en fonction de la situation de communication

En répondant par un texte court et adapté aux questions et énigmes posées durant les visites

Parler – Ecouter – Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication

Adapter son mode de communication et d'écoute à la situation d'une visite guidée

Géographie :

Compétence exercée	En pratique
S’orienter et se déplacer à l’aide d’un plan ou d’une carte	En se situant et en traçant le trajet parcouru durant les visites sur un plan En situant la ville de Namur et la citadelle sur une carte de Belgique
Localiser et situer à différentes échelles le territoire ou le problème (le positionner sur une carte et le situer par rapport à son contexte spatial et par rapport aux grands référentiels)	En localisant la ville de Namur et sa citadelle En replaçant la ville de Namur et sa citadelle dans un contexte global : contexte spatial (situation par rapport aux grands cours d’eau et au réseau routier et ferroviaire), contexte historique et géopolitique
Récolter des informations diversifiées susceptibles de répondre à la situation-problème	En partant à la recherche d’éléments d’information permettant de répondre aux diverses questions et énigmes posées durant les visites
Présenter les résultats de sa recherche sur différents supports (cartes, graphiques, schémas, ...)	n répondant aux questions et énigmes posées durant les visites par des schémas ou des signes reportés sur une carte

Histoire :

Compétence exercée	En pratique
Compétence 4 Concevoir, préparer et mener à bien une stratégie de communication d’un savoir historique en ayant recours à différents modes d’expression, écrit, oral, visuel ou audiovisuel	En communiquant de manière structurée et ludique les informations obtenues au cours de la visite

7. PRÉPARATIONS PROPOSÉES

Avant de se rendre à la Citadelle de Namur, il est intéressant de préparer la visite en classe. Cela permet aux élèves de faire le lien entre un contenu vu à l'école et sa matérialisation et de percevoir l'intérêt que représentent les sites historiques et les musées. Pour l'enseignant, la visite à la citadelle peut constituer l'introduction à une matière ou son illustration.



Visite du château médiéval

Nous avons essayé d'aider les enseignants dans cette partie de leur travail. Quelques pistes de préparations à faire en classe sont proposées ici. Il ne s'agit bien évidemment que de propositions et de suggestions. Elles ont été découpées par tranche d'âge. Cependant, adaptées, certaines activités peuvent être organisées pour des classes plus âgées ou plus jeunes.

Si vous avez choisi de préparer les élèves, prenez le temps, avant la visite, d'expliquer au guide ce qui a été vu à l'école. Cela lui permettra de faire des liens avec le cours et les savoirs appris.

En espérant que cela puisse être utile aux enseignants ou que cela constitue au moins une source d'inspiration...

a) Enseignement maternel

Matière	Propositions de préparations
Eveil historique et géographique	<p>Renseigner les élèves sur la Citadelle de Namur en :</p> <ul style="list-style-type: none">- Observant le parcours, la durée du trajet et le moyen de transport pour se rendre à la citadelle- Renseignant brièvement les élèves sur la ville de Namur- Renseignant brièvement les élèves sur la Citadelle de Namur et son rôle <p>Etudier le Moyen Age en :</p> <ul style="list-style-type: none">- Introduisant la société au Moyen Age en mettant les élèves face à différents dessins : un seigneur, un chevalier et un paysan par exemple. Sur base de leurs vêtements et de quelques explications données par le professeur, les élèves doivent mettre les personnages dans l'ordre hiérarchique dans un tableau vide préparé.

Etudier le Moyen Age en :

- Introduisant la société au Moyen Age en mettant les élèves face à différents dessins : un seigneur, un chevalier et un paysan par exemple. Sur base de leurs vêtements et de quelques explications données par le professeur, les élèves doivent mettre les personnages dans l'ordre hiérarchique dans un tableau vide préparé.
- Introduisant l'habillement au Moyen Age en donnant aux élèves les dessins de plusieurs personnages en habits médiévaux (femme noble, seigneur, chevalier, paysan, paysanne et clerc par exemple). Ces personnages sont découpés en trois ou quatre parties : la tête, le buste, (les jambes) et les pieds. Dans un premier temps, les élèves associent les différentes parties pour former les personnages. Une fois les personnages assemblés, l'enseignant peut détailler et expliquer les vêtements au Moyen Age.

La visite médiévale destinée aux élèves de maternelles est centrée sur les cinq sens. Quelques exercices préalables peuvent donc être réalisés afin de préparer les élèves au vocabulaire nécessaire pour décrire des sons, des sensations et des odeurs :

- Kim vue : Plusieurs objets sont placés sur une table à la vue de tous. Pour les plus jeunes, ces objets peuvent avoir un lien entre eux (outils, vaisselle, bricolage, vêtements...) mais pour les plus âgés, ce sont des objets de toutes sortes. Lorsque tous les élèves ont bien regardé les objets, ils sont cachés sous un drap. Les élèves doivent ensuite se souvenir de tous les objets cachés.
- Kim odeur : A l'aveugle, les élèves doivent sentir des odeurs et les reconnaître. Pour les plus jeunes, il est possible d'ajouter une première étape dans laquelle chaque odeur est associée à sa source : l'odeur du citron avec le citron, l'odeur du miel avec le miel...
- Kim goût : A l'aveugle, les élèves doivent nommer ce qu'ils goûtent (ketchup, sel, sucre, farine...)
- Toucher : A l'aveugle, les élèves doivent toucher un objet dans un sac opaque et dire ce qui s'y trouve.

b) Enseignement primaire

Matière	Propositions de préparations
Eveil historique et géographique	<p>Introduire le Moyen Age en faisant émerger des élèves toutes les représentations qu'ils peuvent avoir. Comparer ensuite avec ce qui est observé et appris à la citadelle</p> <p>Introduire à la vassalité en organisant une cérémonie d'adoubement³. Cinq élèves sont choisis pour la première cérémonie. Un élève joue Godefroid, seigneur de Namur ; un élève joue le parrain adoubeur ; un élève joue Béranger, le futur chevalier et les deux autres élèves jouent les serviteurs. Le seigneur Godefroid est assis sur une chaise au milieu.</p>

³ Adapté d'après LAMBIN, J.-M., *Le Moyen Age, Cycle 3*, Paris, 2006, p. 85 (Les dossiers Hachette).

À la droite de Godefroid se trouve le parrain et à la gauche de Godefroid les serviteurs. Ils ont en main une épée, un ceinturon, des éperons, un oriflamme et un bouclier.

1. Un serviteur s'avance et donne au seigneur l'épée du futur chevalier.
2. Godefroid donne l'épée à Béranger.
3. Le parrain s'approche de Béranger (qui se trouve au milieu de la scène face à Godefroid) et lui attache son ceinturon
4. Le parrain retourne à sa place
5. Les serviteurs s'avancent et fixent les éperons aux chevilles de Béranger
6. Béranger s'agenouille et son parrain s'avance
7. Le parrain touche l'épaule de Béranger avec l'épée (c'est la « colée »)
8. Béranger se lève et se tourne vers les serviteurs
9. Un serviteur va prendre l'oriflamme et le bouclier et les remet à Béranger

L'adoubement est terminé, Béranger est chevalier, c'est la fête.

Faire des exercices permettant aux élèves de bien distinguer les grandes périodes de l'histoire (Antiquité, Moyen Age, Temps Modernes, Epoque contemporaine) comme :

- Le professeur demande aux élèves de citer des personnages du passé qu'ils peuvent puiser dans ce qu'ils connaissent : la bande dessinée, les livres, les films, les musées qu'ils ont visité... Tous ces personnages sont notés au tableau. Ensuite, avec l'aide des élèves, le professeur reprend les personnages cités pour les écrire sur une ligne du temps. Pour les élèves les plus jeunes, les personnages peuvent être simplement situés les uns par rapport aux autres. Pour les élèves les plus âgés, ils peuvent être classés dans chacune des périodes : préhistoire, antiquité, moyen âge, temps modernes et époque contemporaine.

Préparer la visite en demandant aux élèves de rechercher et d'apporter en classe de la documentation sur la Citadelle de Namur. Une mise en commun peut alors être faite en classant les informations qui concernent le lieu de construction de la citadelle, ses périodes de construction, son but, ses habitants

c) Enseignement secondaire

Matière	Propositions de préparations
Etude du milieu	Observer la situation géographique de Namur en Belgique, le trajet à effectuer pour s'y rendre et le milieu naturel à Namur (cours d'eau, relief, milieu rural ou urbain) Sur base des caractéristiques du site de la citadelle, déduire les raisons de son implantation à cet endroit précis

Intégrer la visite à la citadelle dans une étude de la ville de Namur à travers les trois concepts d'habiter, consommer ou circuler. La citadelle et son implantation permettent aussi de mettre en lumière la situation géographique stratégique de Namur.

Histoire

La visite de la partie médiévale de la citadelle ne permet pas d'aborder l'antiquité. Elle peut cependant fournir un exemple pour exercer le concept de stratification sociale. La société au Moyen Age serait alors mise en comparaison avec la société grecque ou romaine.

La visite de la strate médiévale de la Citadelle de Namur peut prendre tout son sens dans le cadre d'un parcours sur le Moyen Age.

Elle permet en effet de fournir une illustration du cours et peut donc s'insérer dans l'étude de plusieurs moments-clés :

- L'histoire de nos régions au Moyen Age
- Les villes et les campagnes dans l'Occident médiéval
- Les détenteurs du pouvoir au Moyen Age
- Les groupes sociaux et les activités économiques
- La place du christianisme dans la société médiévale
- Les relations entre l'occident chrétien et l'orient

Avant de se rendre à la citadelle, il peut être intéressant de revoir le concept de stratification sociale.

Le Moyen Age est une période sur laquelle les fausses représentations et les fausses idées sont légion. Il peut donc être intéressant de faire émerger toutes les représentations que les élèves ont sur la période avant d'effectuer la visite.

Géographie

Analyser la situation géographique de la ville de Namur et de la citadelle et étudier les caractéristiques du site (relief, hydrographie, réseau de communication)

Français

Effectuer des recherches sur la Citadelle de Namur et créer un texte destiné à convaincre un public précis de s'y rendre

Effectuer des recherches sur la Citadelle de Namur et rédiger un document informatif court la concernant

Demander aux élèves de rechercher des romans ou des extraits de romans de n'importe quelle période traitant du Moyen Age et analyser en classe la vision du Moyen Age qui en émerge en fonction des périodes.

8. PROLONGEMENTS PROPOSÉS

Voici également quelques propositions de prolongements à faire en classe après la visite du château médiéval.

a) Enseignement maternel

Matière	Propositions de prolongements
Eveil historique et géographique	<p>En classe, chaque élève exprime une information qu'il a retenue de la visite ou un élément qui l'a marqué.</p> <p>Inviter les parents en classe après l'excursion et un (ou plusieurs) « porte-parole(s) » raconte(nt) le déroulement de la journée et les informations apprises.</p> <p>Lors d'une <i>fancy fair</i> organisée par l'école, faire un stand « jeux du Moyen Age » en reproduisant les jeux découverts à la citadelle. Cette activité peut aussi s'organiser durant un temps de midi ou en classe en conviant les élèves des autres années de l'école.</p>

b) Enseignement primaire

Matière	Propositions de prolongements
Eveil historique et géographique	<p>Réaliser une exposition sur le Moyen Age au cours de laquelle les élèves montrent et expliquent leur blason réalisé à la citadelle.</p> <p>Poursuivre le cours en exploitant les thèmes abordés durant la visite : alimentation, accès à l'eau, châteaux médiévaux, la Belgique au Moyen Age, la féodalité, ...</p> <p>La thématique médiévale peut également être poursuivie en découvrant le mode de vie des enfants au Moyen Age.</p> <p>Réaliser une ligne du temps illustrée en y insérant les informations apprises au cours de la visite.</p>

c) Enseignement secondaire

Matière	Propositions de prolongements
Etude du milieu	<p>Poursuivre la visite par l'étude de la ville de Namur. Plusieurs exercices sont possibles : déterminer le caractère urbain ou rural de Namur, faire un parcours sur la mobilité, l'habitat ou la consommation à Namur.</p>
Histoire	<p>Réaliser une ligne du temps (compétence 4) sur l'histoire de la citadelle et/ou l'histoire de Belgique</p>

Après la visite de la partie médiévale, il est possible de continuer à exploiter les thèmes énoncés dans ce dossier dans la partie consacrée aux préparations en classe.

L'histoire du blason de Namur est abordée au cours de la visite médiévale. Il peut donc être intéressant de traiter de l'importance des symboles et des couleurs comme signe d'identité et d'appartenance au cours de l'histoire.

Si un exercice permettant de faire émerger les représentations des élèves a été fait avant la visite, il serait judicieux de mettre ces idées préalables en perspective. L'étude de la culture riche et des inventions médiévales est alors tout indiquée.

Géographie

La question de l'accès à l'eau est abordée à plusieurs reprises durant la visite de la strate médiévale. Il peut dès lors être intéressant de poursuivre l'étude de ce thème : les enjeux et les conflits liés aux lieux d'accès à l'eau à travers le temps et l'espace et la gestion de l'eau aujourd'hui.

Français

Étudier la littérature au Moyen Age ou la vision du Moyen Age dans la littérature, la bande dessinée et le cinéma.

9. OUTILS

a) Plan de la Citadelle de Namur

Légende / Legende / Legend :

1 Parcours sans escaliers reliant la Rampe Verte à l'Esplanade
 Parcours zonder trappen die de Groene Helling met de Esplanade verbindt
 Trail without stairs connecting the Green Ramp to the Esplanade

2 Parcours avec escaliers reliant le Grognon à l'Esplanade
 Parcours met trappen die de Grognon met de Esplanade verbindt
 Trail with stairs connecting the Grognon to the Esplanade

- A.** Château de Namur
Jardin des Senteurs
- B.** Parc Attractif
Reine Fabiola
- C.** Maison des Mariages
Arboretum
- D.** Belvédère
- E.** Théâtre de Verdure
- F.** Stade des Jeux
- G.** Esplanade
- H.** Téléphérique
Gare Citadelle
- I.** Pavillon
- J.** Panorama

K. Centre du Visiteur - Terra Nova,
 Accueil touristique, départ des
 visites guidées (souterrains,
 petit train).
 Bezoekerscentrum Terra Nova,
 Toeristisch onthaal, vertrekpunt
 geleide bezoeken
 (ondergrondse gangen, treintje).
 Visitor Centre Terra Nova,
 Tourist reception, starting
 point guided visits (underground
 passages, tourist train).



Bureaux administratifs
 Terra Nova

- M.** Hangar aux affuts
- N.** Casino
- O.** Atelier de parfumerie
- P.** Jardin d'inspiration médiévale
- Q.** Vieille Forge - Artisanat
- R.** Brasserie Reine Blanche
- S.** Téléphérique
Gare Centre-ville
- T.** Searching for Utopia
(La Tortue)



b) Vocabulaire

Arsenal : Atelier de fabrication et de réparation ou simple dépôt pour les armes et les munitions.

Barbacane : Ouvrage extérieur de fortification en maçonnerie ou en bois, percé de meurtrières, protégeant un point important, tel qu'un pont, une route, un passage, une porte.

Bastion : Ouvrage pentagonal bas, faisant saillie sur l'enceinte. Le bastion comprend cinq lignes : deux faces, deux flancs et la gorge. Un front bastionné est un tracé particulier dont toutes les parties se flanquent (protègent leurs flancs) réciproquement.

Boulevard : du néerlandais bolwerk ouvrage de fortification arrondi se situant en avant des murailles.

Caponnière : Ouvrage bas, entièrement défilé dans le fossé, adossé à l'escarpe. Sa fonction est de flanquer le fond de ce fossé.

Casemate : Chambre voûtée à l'épreuve de l'artillerie. La casemate destinée à servir d'emplacement de tir (dite « casemate active ») contient un système de ventilation pour l'évacuation des fumées de tir. Se dit aussi du poste de tir à ciel ouvert dans le flanc d'un bastion.

Caserne : Construction destinée au logement des troupes. La caserne est un édifice isolé ou un bâtiment compris dans un ouvrage de fortification. Dans ce dernier cas, elle est souvent casematée.

Citadelle : Fort ou forteresse commandant une ville, souvent placé à cheval sur son enceinte*, plus rarement à l'intérieur de celle-ci. La citadelle sert habituellement d'arsenal et de caserne, éventuellement de réduit. Elle a toujours pour fonction de surveiller la ville elle-même et d'y réprimer les subversions internes.

Champeau : La butte du Champeau est le relief qui se situe entre la Sambre et la Meuse et sur lequel s'étend la Citadelle de Namur.

Chemin couvert : Chemin (ligne de défense continue) à ciel ouvert, établi sur la contrescarpe, défilé par un parapet.

Contrescarpe : Mur ou talus bordant le fossé du côté de l'assaillant.

Courtine : Pan de muraille compris entre deux tours ou deux bastions.

Demi-lune : Dehors retranché, placé devant la courtine d'un front bastionné et entièrement cerné de fossés. Elle est généralement formée de deux faces aux angles aigus (demi-lune triangulaire), mais peut également comporter deux flancs. Elle sert souvent à protéger une porte d'entrée de la place. Son nom ancien est ravelin.

Enceinte : Clôture continue enveloppant une place ou une partie de place pour sa défense. Une même place peut avoir plusieurs enceintes qui se commandent les unes les autres.

Escarpe : Mur exposé à l'ennemi.